

D'APRÈS UNE SÉRIE DE REPORTAGES POUR L'ÉMISSION « **LÀ-BAS SI J'Y SUIS** » - (France Inter)

LES MUTINS DE PANGÉE PRÉSENTENT

Chomsky & cie

UN FILM DE **OLIVIER AZAM**
DANIEL MERMET

AVEC

NOAM CHOMSKY

NORMAND BAILLARGEON

JEAN BRICMONT...



SORTIE NATIONALE AU CINEMA
MERCREDI 26 NOVEMBRE 2008

Les Mutins de Pangée

présentent

Chomsky & Cie

Un film de Olivier Azam et Daniel Mermet

Avec

Noam Chomsky, Normand Baillargeon, Jean Bricmont

**SORTIE NATIONALE AU CINEMA
LE MERCREDI 26 NOVEMBRE 2008**

Programmation

Virginie GAUTIER

06 33 79 81 67

distribution.mutins@gmail.com

Presse

François VILA

06 08 78 68 10 ou 01 43 96 04 04

64, rue de Seine – 94140 Alfortville

francoisvila@aol.com

Production / Distribution

Les Mutins de Pangée

www.lesmutins.org

www.lesmutins.org/chomskyetcompagnie/

« Le pouvoir ne souhaite pas que les gens comprennent qu'ils peuvent provoquer des changements »

Noam Chomsky



■ SYNOPSIS

À l'heure où impuissance et résignation l'emportent, le travail de Noam Chomsky est un antidote radical pour tous ceux qui veulent en finir avec la fabrique de l'impuissance et ses chiens de garde intello-médiatiques.

Inlassable, inclassable, implacable, « l'intellectuel le plus populaire et le plus cité au monde » poursuit la mise à nu des mécanismes de domination avec une étonnante vitalité. Mais pas d'hagiographie, pas de prêt-à-penser. Souvent l'intellectuel est celui qui veut nous faire penser comme lui. Au contraire, Chomsky nous incite à développer par nous-mêmes une pensée critique contre les différentes formes de pouvoir et les idéologies qui les justifient. Il montre que les changements sociaux sont à notre portée.

Et d'ailleurs, il n'est pas seul. De Boston à Bruxelles, nous rencontrons chercheurs, journalistes, activistes tels que Jean Bricmont, ou encore Normand Baillargeon auteur du *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, ce qui pourrait être le sous-titre de ce film engagé contre le cynisme conformiste et la pensée molle des faux rebelles.

Mais avant tout ce film milite pour l'ascension du Pic du Canigou.

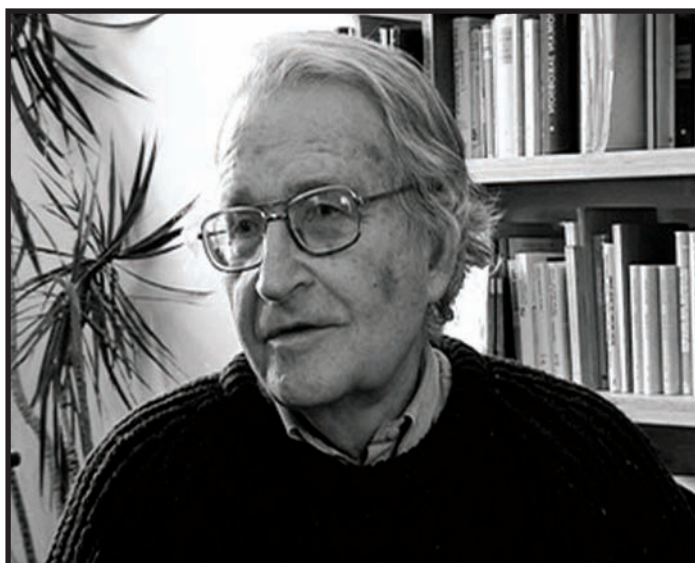
Chapitres du Film

- I) **QUI EST NOAM CHOMSKY ?**
Un grantintellectuel hélas !
- II) **LAVAGE DE CERVEAU EN TOUTE LIBERTE**
Ou la fabrique du consentement
- III) **PETIT COURS D'AUTODEFENSE INTELLECTUELLE**
avec Normand Baillargeon
- IV) **CAMBODGE / TIMOR : 2 tragédies, 2 poids, 2 mesures**
Chomsky et les maîtres à penser français
- V) **LA LIBERTÉ D'EXPRESSION : Controverse N. Chomsky / Pierre Vidal-Naquet sur l'affaire Faurisson**
- VI) **CONTRE LA GUERRE DU VIETNAM,
CONTRE LA GUERRE EN IRAK**
- VII) **LE LENDEMAIN DU GRAND SOIR**
Mais dans quel état ?
- VIII) **DANS QUELLE BOÎTE RANGER CHOMSKY ?**
- IX) **LA LUTTE AUJOURD'HUI**

THEMES ABORDÉS :

Démocratie et capitalisme - Propagande et fabrique du consentement - Etat et socialisme - Histoire, géopolitique, résistance à la guerre, liberté d'expression, alternatives, luttes altermondialistes, progrès humains.

■ ILS SONT DANS LE FILM



Noam Chomsky

Théoricien du langage, né à Philadelphie en 1928, Noam Chomsky a révolutionné la linguistique avec la « grammaire générative ».

Mais Chomsky est aussi un analyste politique engagé dans toutes les luttes politiques depuis des décennies. Ses analyses claires et rationnelles des mécanismes idéologiques de nos sociétés constituent une ressource fondamentale pour la pensée critique actuelle.

Auteur de dizaines de livres, de milliers d'interventions et d'articles, qui font de lui l'auteur le plus cité dans le monde, « l'intellectuel planétaire le plus populaire » comme l'affirme Alain Finkielkraut, est beaucoup moins connu en France. En consultant par exemple les archives de Radio France depuis 40 ans, on s'aperçoit que le nom de Chomsky n'apparaît que cinq fois, pour de brèves interventions, sur France Culture dans les années 70. Jamais il n'a été entendu sur France Inter avant la diffusion des entretiens réalisés par *Là-bas si j'y suis* en mai 2007.

A quoi tient ce passage sous silence ?

Même si depuis quelques années ses ouvrages sont passionnément suivis par un jeune public français, une série de penseurs médiatiques s'acharne à entretenir le soupçon. Chomsky aurait eu des complaisances avec l'historien négationniste Robert Faurisson, tout comme envers Pol Pot et les génocidaires cambodgiens. Dans ses analyses des structures de l'information comme de la politique étrangère américaine, Chomsky ne serait qu'un paranoïaque archaïque inventant une fantasmatique « théorie du complot ».

Malgré les inlassables réponses de Chomsky à ses « détracteurs parisiens » depuis presque trente ans, rien n'y fait. La toute récente publication d'une étude très complète sur Chomsky par *Les Cahiers de l'Herne* (*), construite autour de documents complets et précis qui démontent toutes les accusations, n'a eu aucun écho dans les médias français. Mais si nos penseurs se contentent de le disqualifier et de l'occultier sans argumenter, après tout rien d'étonnant. C'est précisément les méca-



nismes idéologiques qui structurent l'ordre du monde présent que Noam Chomsky ne cesse de mettre à nu en décryptant les non-dits et les manipulations du discours ambiant. Car c'est le contrôle de la pensée dans les sociétés démocratiques, qu'il s'attache à dévoiler. Ainsi à l'issue d'une conférence une étudiante interpelle Chomsky : « *J'aimerais savoir comment le gouvernement influence les médias ? - Il ne le fait pas. Le gouvernement n'a presque pas d'influence sur les médias. C'est comme si vous me demandiez comment le gouvernement convainc General Motors d'accroître ses profits. Cela n'a pas de sens. Les médias sont d'énormes sociétés qui ont les mêmes intérêts que le business qui domine le gouvernement. Le gouvernement n'a pas le pouvoir de dicter la conduite des médias.* »

« Par le pouvoir, l'étendue, l'originalité et l'influence de sa pensée, Noam Chomsky est peut-être l'intellectuel vivant le plus important ». Cette phrase extraite d'un article du *New York Times* figurait sur la couverture d'un de ses livres. « Mais attention, dit Chomsky, dans le texte original elle est suivie de ceci : « *Si tel est le cas, comment peut-il écrire des choses aussi terribles sur la politique étrangère américaine* ». On ne cite jamais cette partie. Alors qu'en fait, s'il n'y avait pas cette deuxième phrase, je commencerais à penser sérieusement que je fais fausse route. »

A 80 ans, Noam Chomsky travaille une centaine d'heures par semaine, entre livres, articles, interventions publiques et échanges avec des centaines de correspondants à travers le monde.

S'il répond à toutes les sollicitations, son emploi du temps est organisé plusieurs mois à l'avance. Il accueille les visiteurs dans son bureau du M.I.T., au mur un grand portrait de Bertrand Russell et une poupée de chiffon du Chiapas figurant le sous-commandant Marcos.

« Je n'essaie pas de convaincre, mais d'informer. Je ne veux pas amener les gens à me croire, pas plus que je ne voudrais qu'ils suivent la ligne du parti de ce que je dénonce : autorités universitaires, médias, propagandistes avoués de l'Etat, ou autres. Par la parole comme par l'écrit, j'essaie de montrer ce que je crois être vrai, que si l'on veut y mettre un peu du sien et se servir de son intelligence, l'on peut en apprendre beaucoup sur ce que nous cache le monde politique et social. J'ai le sentiment d'avoir accompli quelque chose si les gens ont envie de relever ce défi et d'apprendre par eux-mêmes. »

« Le pouvoir nous veut triste », disait Gilles Deleuze. La dernière question posée à Noam Chomsky porte sur le progrès et ce que nous pouvons espérer changer.

« Le progrès dans les affaires humaines est un peu comme l'alpinisme, répond Noam Chomsky, vous voyez un sommet, vous peinez à y monter et soudain vous découvrez que plus loin se trouvent d'autres pics que vous n'aviez peut-être pas imaginés ».

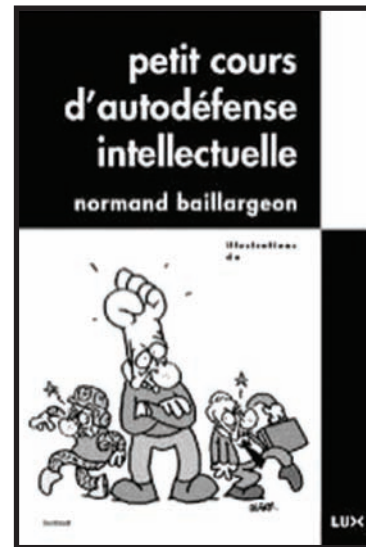
Là-bas si j'y suis, mai 2007 (extraits d'un article publié sur www.la-bas.org)

(*) *Cahiers de l'Herne : Chomsky*, dirigé par Jean Bricmont et Julie Franck, Editions de l'Herne, 2007.

Bibliographie

Depuis les années 50, Noam Chomsky a publié des milliers d'articles, des centaines d'ouvrages, ses conférences et entretiens ont été reproduits dans le monde entier, dans toutes les langues... Voici juste quelques ouvrages d'actualité, permettant d'aborder simplement la pensée critique de Chomsky :

- ***La Fabrication du consentement*** (édition complète, Agone, octobre 2008)
- ***Comprendre le Pouvoir, l'indispensable de Chomsky*** (3 tomes, Aden, 2005)
- ***Cahier de l'Herne : Chomsky*** (dirigé par Jean Bricmont et Julie Franck, 2007)
- ***La doctrine des bonnes intentions*** (Fayard, 2007)
- ***De la guerre comme politique étrangère des Etats-Unis*** (Agone, 2004)
- ***11-9 Autopsie des terrorisms*** (Serpent à plumes, 2002)
- ***Deux heures de lucidité : Entretiens avec Denis Robert et Weronika Zarachowivz*** (Les Arènes, 2001)



Normand Baillargeon

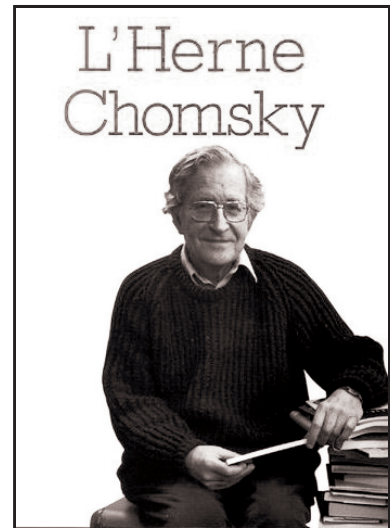
Normand Baillargeon est professeur en Sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Montréal, essayiste, militant libertaire et collaborateur de revues alternatives. Poursuivant l'idée de Noam Chomsky (« Si nous avions un vrai système d'éducation, on y donnerait des cours d'autodéfense intellectuelle »), il a imaginé à quoi cela pourrait ressembler et rédigé un *Petit cours d'autodéfense intellectuelle* qui a été un grand succès en librairie en 2007 (Lux éditeur).

En 2004, Normand Baillargeon avait publié *L'ordre moins le pouvoir : histoire et actualité de l'anarchisme* (Agone), dans lequel on retrouve Noam Chomsky à une place de choix, entre Bakounine et Kropotkine.

En 2005, il s'attaque au premier tome de *Education et liberté* puis la même année *Les Chiens ont soif* (Lux éditeur).

Il est aussi passionné de traductions, parmi lesquelles *La chasse au Snark* de Lewis Carroll (Édition Bilingue, Lux), *Les mémoires d'un esclave* de Frederik Douglass, et récemment l'étonnant et toujours d'actualité *Propaganda, comment manipuler l'opinion en démocratie* de Edward R. Bernays, que Normand Baillargeon a pertinemment préfacé (Zones).

Entre deux cours, deux conférences, deux publications, l'hyper-activiste Normand Baillargeon collabore régulièrement au journal *Le Couac* et à la revue *À bâbord !* (au Québec), et a rejoint les contributeurs de la revue française *Siné Hebdo*.



Jean Bricmont

Jean Bricmont est professeur de physique théorique à l'Université Catholique de Louvain. Il est aussi l'auteur, avec l'Américain Alan Sokal, de *Impostures intellectuelles*, qui démystifie l'usage intempestif du langage scientifique et « les extrapolations abusives des sciences exactes aux sciences humaines » (éd. Odile Jacob, 1997). En 2003, il publie *À l'ombre des Lumières*, avec Régis Debray (éd. Odile Jacob).

Si être « Chomskien » avait un sens, on dirait de Jean Bricmont qu'il en est un des plus actifs en Europe. Jean Bricmont préfère défendre simplement l'utilité d'un intellectuel qui « permet de penser autrement, de sortir d'un cadre de pensée insuffisamment rationaliste, de démonter l'idéologie dominante. »

En janvier 2007, il codirige un *Cahier de L'Herne* avec Julie Franck (ouvrage collectif) consacré à Noam Chomsky. C'est d'ailleurs cet ouvrage qui fut le déclencheur de la série d'entretiens réalisés pour *Là-bas si j'y suis*.

Dans la continuité des analyses de Noam Chomsky, Jean Bricmont a publié en 2005 : *Impérialisme humanitaire. Droits de l'homme, droit d'ingérence, droit du plus fort ?* (Aden).



Entretien avec Jean Bricmont à propos de Noam Chomsky

(Extraits d'un entretien réalisé par Daniel Mermet à Bruxelles en décembre 2007)

Chomsky gourou ?

Noam Chomsky est tellement peu connu, tellement incompris qu'on me demande encore s'il a écrit des choses théoriques. On le réduit à quelqu'un qui n'aime pas les Etats-Unis, qui dit que les médias sont aux ordres, mais c'est beaucoup plus complexe que ça. Il y a toute une richesse théorique chez Chomsky. Il suffit de lire, par exemple, l'interview dans les *Cahiers de l'Herne* où l'on parle de Rudolf Carnap, de Newton, du FMI, de la mondialisation... Je trouve qu'il y a une pensée à découvrir et j'essaie de la faire découvrir... et après les gens se font leur propre jugement.

Il y a des choses sur lesquelles je ne suis pas d'accord avec lui, c'est comme ça, mais c'est une source d'inspiration. Il est dommage que dans le cursus universitaire, intellectuel, il n'existe pas. Son nom n'apparaît pas dans les index des encyclopédies de sciences politiques. Marx et Lénine apparaissent, mais pas lui et je pense que c'est une erreur. Vous avez des textes, des livres, des articles anarchistes, des dictionnaires de l'anarchisme contemporain, on ne parle pas de lui ou si l'on en parle c'est comme d'un « mauvais », d'un « faux anar ». C'est contre ce degré d'incompréhension et d'ignorance que je me bats, mais ce n'est pas du tout pour en faire un gourou. Le jour où mes efforts seront couronnés de succès, je n'ai pas de doute, il deviendra un gourou, c'est dommage, mais c'est la psychologie humaine qui est ainsi faite.

Les filiations de Chomsky ?

Je pense qu'il est trop original pour faire partie d'un courant. Il est difficile de le comprendre, en France, sans sortir des oppositions traditionnelles. Chomsky n'a jamais été léniniste, trotskyste, stalinien, tiers-mondiste, maoïste, etc. Il n'est pas libéral au sens de Aron, il n'est pas comme Bourdieu, il ne s'intéresse pas à la psychanalyse, il ne s'intéresse pas à Nietzsche ni à Heidegger. Il est en dehors de l'échiquier relativement vaste qu'on trouve en France. On peut lui trouver des racines dans les Lumières, dans certains aspects du positivisme logique au XXe siècle, dans l'œuvre de Russell, dans le travail d'anarchistes relativement peu connus comme Rocker, Abad de Santillan, dans les marxistes antiléninistes des Conseils. Ces courants-là ont formé sa pensée, mais comme tous les grands penseurs, c'est un penseur original et on ne peut pas le réduire à l'appartenance à un courant.

Je pense aussi qu'il est très différent des anarchistes contemporains parce qu'il ne considère pas que la lutte contre l'Etat soit nécessairement la priorité, aujourd'hui, dans tous les cas, dans toutes les circonstances. L'Etat est une cage, mais en dehors de la cage il y a des fauves qui sont les grandes compagnies privées et, d'une certaine façon, la cage nous protège des fauves. Il faut donc étendre les barreaux de la cage mais ne pas la retirer tout de suite sinon on va se faire manger par les fauves. C'est une analogie qu'il a trouvée chez des travailleurs libertaires au Brésil et qu'il reprend à son compte.

Pourquoi ce rejet (des intellectuels) français ? Est-ce que l'affaire Faurisson explique tout ?

Chomsky a toujours été à des années-lumière de l'intelligentsia française et même quand il venait à l'Université de Vincennes, dans les années 60-70, il disait que c'était une perte de temps car l'irrationalité était trop forte. Le Cambodge et l'affaire Faurisson sont des prétextes, des faux procès, il y a des raisons plus profondes pour expliquer ce rejet.

Pendant la guerre du Viêt-nam, ses écrits étaient relativement bien acceptés en France, mais je pense qu'il y avait déjà un malentendu. A l'époque de la guerre du Viêt-nam (et des guerres coloniales en général), certains voyaient dans la révolution vietnamienne l'avènement d'une nouvelle société, une révolution au niveau mondial – erreur qui a été faite avec l'Union soviétique, la Chine, Cuba, le Viêt-nam et le Venezuela aujourd'hui. Au lieu de se concentrer sur la transformation de leur propre société, les gens projetaient leur désir de révolution sur des sociétés lointaines, qu'ils connaissaient relativement mal et se disaient qu'ils étaient en train de construire le socialisme. Et d'autres, comme Chomsky, qui n'avaient aucune illusion sur ces choses-là et qui pensaient que la sauvagerie américaine au Viêt-nam ne mènerait à rien de bon, en aucune façon. Chomsky a dit de cette guerre qu'elle mènerait à une situation où la domination du Nord Viêt-nam sur l'Indochine serait inévitable parce que toute autre société viable aura été rendue impossible. Cette attitude est celle de Bertrand Russell face à la révolution russe, et est très différente de celle de l'extrême gauche.

L'extrême gauche est retombée de ses illusions avec les premiers boat people, un phénomène tout à fait prévisible, avec les massacres au Cambodge et elle a commencé à en vouloir à Chomsky d'avoir soi-disant gardé les illusions auxquelles elle renonçait, alors que Chomsky n'avait à renoncer à rien puisqu'il n'avait pas eu d'illusions au commencement.

Est-ce que Chomsky est seul ? Qui compose son réseau ?

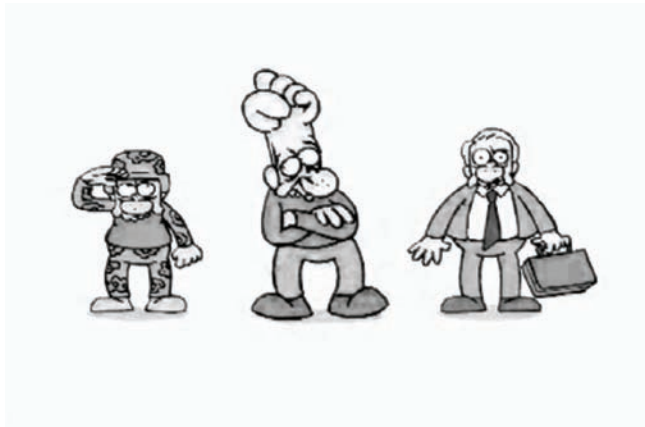
Chomsky correspond avec énormément de gens dans le monde, il fonctionne véritablement en réseau, avec des tas d'interactions, dans toutes sortes de pays, en Amérique latine, en Inde. Vous pouvez aller dans des communautés en Amérique latine, vous verrez que les gens ont des contacts directs avec lui. Et à mon avis c'est grâce à ça que son influence est beaucoup plus grande que celle d'intellectuels purement académiques comme Foucault ou évidemment celle de ses détracteurs parisiens qui ne lègueront pas à l'histoire la postérité qu'il laissera. Il a une influence énorme, sans avoir d'organisation, sans être un dirigeant politique au sens classique du terme, c'est quelqu'un qui est arrivé à répandre ses idées dans le monde entier et dont l'influence durera après sa mort. Je l'appelle « le Marx de notre temps » même si on peut peut-être plus le comparer à Bertrand Russell, ou à Voltaire, d'une certaine façon, parce qu'il est moins organisateur que ne l'était Marx. Ses idées continueront à se diffuser.

A quoi sert Chomsky ?

Chomsky permet de penser autrement, de sortir d'un cadre de pensée insuffisamment rationaliste, de démonter l'idéologie dominante. Il permet de penser vers l'avenir. Chomsky, bien qu'il soit plus âgé que nous dit : « *je suis trop jeune pour jamais avoir été léniniste* », c'est-à-dire que dans les années 40-50, l'idéologie léniniste était déjà dépassée chez lui dans sa façon de penser. Il propose une autre façon de penser, à la fois de penser l'idéologie et de penser au monde tel qu'il est.

Les gens vont trouver chez Chomsky une façon de démystifier le pouvoir, essentiellement, et aussi un certain espoir en l'avenir. Il offre une perspective de l'histoire où l'on voit les progrès qui existent dans la recherche de la liberté, le progrès qui existe dans l'humanité. Il permet de ne pas avoir une vue extraordinairement pessimiste du présent et sans perspective d'avenir. Il réhabilite la perspective qui était aussi celle de Marx, même si on l'a oublié, du socialisme classique d'avant 1914. On doit arriver à dépasser le capitalisme et arriver à la socialisation des moyens de production. Dans une démocratie, les moyens de production ne devraient pas être contrôlés par un petit nombre d'intérêts. C'est le problème fondamental et tant qu'on a pas discuté de ça, on ne peut discuter de rien. C'est la question que Chomsky repose très bien et il est l'un des rares. Cette question a implicitement été au cœur de toutes les luttes, mais pas explicitement et c'est le problème actuel.





■ LES AUTEURS DU FILM

Daniel Mermet

(Coréalisation)

Daniel Mermet, journaliste et écrivain, produit et anime *Là-bas si j'y suis*, émission de radio « modeste et géniale », née en 1989, et diffusée chaque jour de 15h à 16h sur France Inter.

Bibliographie

- *L'île du droit à la caresse*, édition Panama, 2004
- *Ugly Ohmondieumondieumondieu !*, éditions Point virgule, 2002,
- *Nos années pierrot*, édition La Découverte, 2001
- *Là-bas si j'y suis : carnets de routes*, éditions La Découverte Pocket-France Inter, 1999

Olivier Azam

(Coréalisation)

Longtemps premier assistant réalisateur sur des films de fiction pour le cinéma et la télévision, monteur, Journaliste Reporter d'Images. Activiste dans diverses expériences de « médias libres » depuis le milieu des années 90, il est l'un des cofondateurs de *Zalea Tv* où il participe à la programmation et à la mise en place de nouveaux formats télévisuels. Formateur audiovisuel pour le CIFAP sur des missions internationales de reconstruction. Cofondateur des Mutins de Pangée.

Principales réalisations audiovisuelles

- *Je déboule à Kaboul* (documentaire réalisé en Afghanistan en 2002)
- *Désentubages Cathodiques, grosses ficelles du petit écran* (coréalisation Zalea Tv, sorti au cinéma en 2005)
- *Bandes de Voyageurs* : série de magazines documentaires pour la chaîne VOYAGE (2006)
- Contributions filmées à *Volem Rien foutre al païs* de P. Carles, C. Cuello, S. Goxe (2007)

Giv Anquetil

(Préparation du reportage et traductions simultanées)

Reporter à *Là-bas si j'y suis* depuis une dizaine d'années, auteur d'une centaine de reportages avec Daniel Mermet, partout dans le monde.

Pendant l'été 2007, il produit et réalise pour France Inter *La nuit dernière*, une série de reportages diffusés tous les matins dans le magazine *Cha cha Tchache*.

A l'été 2008, il produit et réalise *Giv me Jazz*, une série de reportages sur les routes du blues et du jazz aux Etats-Unis, diffusés tous les dimanches à 22h sur France Inter.

■ « LÀ-BAS SI J'Y SUIS »

Là-bas si j'y suis, émission de radio « modeste et géniale », née en 1989, est produite et animée chaque jour de la semaine de 15h à 16h sur France Inter par Daniel Mermet. ***Là-bas si j'y suis*** a obtenu :

- Le prix Ondas (1992)
- Le prix Scam (1993)
- Le prix du Conseil français de l'audiovisuel (1998)

Voir aussi le site www.la-bas.org

■ LES MUTINS DE PANGÉE



Les Mutins de Pangée est une coopérative de production, d'édition audiovisuelle et de distribution cinématographique indépendante, faisant appel à un collectif de réalisateurs, producteurs, et techniciens ayant une expérience atypique de la production et de la diffusion télévisuelle et cinématographique. Ses membres fondateurs ont la particularité d'avoir un long parcours dans le cinéma « underground » et les médias alternatifs (*Zalea Tv*, entre autres). Les films, reportages et magazines que produisent, au fil du temps, Les Mutins de Pangée se veulent accessibles aux téléspectateurs tout en leur dessillant les yeux...

Voir aussi le site www.lesmutins.org

■ UN FILM FINANCÉ PAR SOUSCRIPTION

En mai 2007, la série d'entretiens avec Noam Chomsky a été un succès pour l'émission de radio *Là-bas si j'y suis* sur France Inter. De Paris à Boston, de Montréal à Toronto, Olivier Azam et Daniel Mermet en ont fait un film.

Une souscription nationale a été lancée auprès des auditeurs et des fidèles du site *la-bas.org*. Grâce à l'engagement chaleureux de milliers de « Souscripteurs Modestes et Géniaux » (SMG), un travail de documentation, d'écriture, de recherche d'archives rares, et de montage a pu être mené pendant près d'un an en toute indépendance (*).

Le film a ainsi été entièrement autoproduit par la coopérative audiovisuelle et cinématographique *Les Mutins de Pangée*, sans aide publique préalable, ni pré-achat d'une chaîne de télévision, contrairement aux films que l'on peut voir habituellement au cinéma.

C'est aussi grâce à cet élan de souscriptions et aux nombreux encouragements que l'équipe des Mutins de Pangée a décidé de se lancer dans la distribution du film au cinéma.

Un DVD spécial a été livré aux « SMG » en juin 2008. Ce DVD contient une version longue du montage, agrémentée de compléments destinés à aller un peu plus loin sur les questions soulevées dans le film. C'est à partir de ce premier document audiovisuel que nous avons pu monter le film qui sort au cinéma.

Le DVD du film, avec de nouveaux bonus, et des langues sous-titrées supplémentaires, sera disponible à la vente courant 2009.

*A notre connaissance, le dernier film à être sorti au cinéma en France grâce à une souscription publique fut *Pas vu, pas pris* de Pierre Carles en 1997.

FICHE TECHNIQUE

Titre : CHOMSKY & Cie

Un film de Olivier Azam et Daniel Mermet

(d'après un reportage radio de Giv Anquetil et Daniel Mermet pour *Là-bas si j'y suis* sur France Inter).

Avec : Noam Chomsky, Normand Baillargeon, Jean Bricmont

Produit et distribué par Les Mutins de Pangée

Tourné en 2007 – Sortie Nationale au cinéma le 26 Novembre 2008

DV Cam - PAL – 1,66 - Stéréo

Durée : 112 mn

Entretiens et commentaires :
Daniel Mermet

Consultant post-prod :
Michel Fiszbin

Préparation reportages
et traductions simultanées :
Giv Anquetil

Musique originale :
Vincent Ferrand

Images :
Olivier Azam
Assisté de Anaëlle Verzaux
et de Pascal Boucher

Percussions :
Jérôme Villefranque

Chansons :
Ani DiFranco, Tex Williams

Montage :
Olivier Azam
Assisté de Laure Guillot

Continuité sonore :
Khoï N'Guyen

Documentation :
Christophe Del Debbio
et Laure Guillot

Traduction des sous-titres :
Pamela Denton

Direction de production :
Boris Perrin

Graphisme et étalonnage :
Bouchex

Animation :
Colas Mermet, Patrick Saigne,
et Jean-Charles André

Les plans de l'expédition "Pic du Canigou" ont été tournés par les deux valeureux aventuriers Pierre Carles et Marc Tahon

Affiche : Dessin de Siné / Graphisme : Bouchex

Voir le générique complet ici : www.lesmutins.org/chomskyetcompagnie/?page_id=33

■ FESTIVALS ET AVANT-PREMIÈRES

A ce jour *Chomsky & Cie* a été sélectionné dans les festivals suivants :

- Vancouver International Film Festival (Canada) : octobre 2008
- Festival du film militant d'Aubagne (France) : octobre 2008
- Leeds International Film Festival (Grande-Bretagne) : novembre 2008
- BELDOCS film festival (Belgrade, Serbie) : avril 2009

Des versions « work in progress » avaient déjà été présentées :

- Festival de Quend du film grolandais (septembre 2007)
- Festival de Lassalle en Cévennes (mai 2008)
- Salon du livre Joli Mai à Bruxelles (juin 2008)
- Café repaire de Lons le Saunier (juin 2008)

Une mini tournée nationale autour d'extraits du film organisée en mars 2008 à l'occasion de la venue en France de **Normand Baillargeon** a été un succès à l'Espace St-Michel à Paris, dans les Utopia Pontoise, Bordeaux, Toulouse, Avignon et Tournefeuille, au Diagonal à Montpellier, Dakiling à Marseille...

La version définitive sera présentée au public lors d'avant-premières dans les cinémas partenaires de la sortie.

Premières salles partenaires

Ce film est particulièrement adapté à une distribution sur plusieurs semaines, voire plusieurs mois, laissant le temps au « bouche à oreille », à l'organisation de nombreuses rencontres et débats, séances spéciales (scolaires, associations...) Une vingtaine de salles indépendantes sont en cours de programmation en sortie nationale à partir du 26 novembre 2008, dont les premières salles partenaires qui se sont engagées à soutenir le film sur la durée : **les cinémas Utopia et L'espace St-Michel à Paris.**

Voir le détail de la programmation sur : www.lesmutins.org/chomskyetcompagnie

■ CITATIONS ET EXTRAITS

Démocratie et totalitarisme

« En exagérant un peu, dans les états totalitaires, c'est le pouvoir à la tête de l'Etat qui décide de la ligne du parti. Et chacun doit alors y adhérer et s'y soumettre. C'est différent dans les sociétés démocratiques. La ligne du parti n'est jamais énoncée comme telle, elle est sous-entendue. C'est dans ces présupposés qu'il pourra y avoir un débat passionné, mais qui se limitera à ce cadre précis. Dans les sociétés démocratiques, la ligne est comme l'air qu'on respire, elle est sous-entendue... Du coup elle donne l'impression qu'il y a un débat très vigoureux. C'est très efficace comme système et ça marche beaucoup mieux que dans les systèmes totalitaires. »

Noam Chomsky

Propagande

« Cela peut être une bonne chose de détenir le pouvoir par les armes, mais il est de loin préférable de gagner le cœur de la nation et de gagner son affection ! »

Joseph Goebbels

« La propagande avait mauvaise presse du fait de son utilisation par les Allemands. Alors j'ai essayé de trouver un autre mot. Et on a trouvé un terme : « le conseil en relations publiques ».

Edward R. Bernays

Critique des élites

« Dans l'œuvre de Chomsky, il y a d'une certaine façon une critique de l'intelligentsia, une critique des intellectuels. C'est plus vaste que la critique des médias. En particulier, ce n'est pas seulement une critique des médias, comme on le fait trop souvent, sur le mode des médias totalitaires, ni une critique des médias sur le mode des médias payés par le patronat pour répandre telle ou telle nouvelle, mais d'un système idéologique. »

Jean Bricmont

Soumission à l'autorité

« Ils ne sont grands que parce que nous sommes à genoux. »

Etienne de La Boétie

« Dans une société comme la nôtre, le consentement des gouvernés est extrêmement important, et c'est pourquoi la phrase de La Boétie est pertinente. Il est important que les gens aient intériorisé des mécanismes, des visions du monde, des manières de penser qui sont conformes à ce que les intérêts des élites présupposent. On accorde dans nos sociétés une immense importance à cette « liberté sous domination ». La liberté, c'est de faire tout ce que permet la longueur de la corde, donc il est important que la longueur de la corde soit bien fixée. »

Normand Baillargeon

Sceptique, le juste équilibre

« Douter de tout ou tout croire sont deux solutions également commodes qui, l'une comme l'autre, nous dispense de réfléchir. »

Henri Poincaré

« Quatre hommes visitent l'Australie pour la première fois. En voyageant par train, ils aperçoivent le profil d'un mouton noir qui broute et le premier homme en conclut que les moutons australiens sont noirs. Le second prétend que tout ce que l'on peut conclure est que certains moutons australiens sont noirs. Le troisième objecte que la seule conclusion possible est qu'en Australie au moins un mouton est noir, et le quatrième homme, un sceptique, conclut qu'il existe en Australie au moins un mouton dont au moins un des côtés est noir.» **anecdote rapportée par Ian Stewart**

Liberté d'expression

« Ou tu défends la liberté d'expression pour des opinions que tu détestes, ou tu ne la défends pas du tout. Même Hitler et Staline étaient ravis de défendre la liberté d'expression pour des idées qui leur convenaient. Voilà les enjeux essentiels. Pour pouvoir éluder ce débat, il y a toujours le flot de mensonges habituels. »

Noam Chomsky

Guerre en Irak, guerre du Vietnam

« La guerre en Irak est terrible, mais la guerre au Vietnam était bien pire à l'époque encore. Quand la France essayait de récupérer ses colonies au début des années 50, combien il y a eu de manifestations en France ? La guerre en Irak est le premier cas, le principal exemple dans l'histoire contemporaine où une guerre a été lancée alors même que toute la population était contre. C'est pas merveilleux, mais c'est quand même un progrès. »

Noam Chomsky

L'Etat

« On vit dans ce monde, pas dans un monde imaginaire. Dans notre monde, il y a des institutions tyranniques très importantes, c'est ce qu'on appelle les multinationales, qui sont les institutions humaines les plus proches des systèmes totalitaires. Ils n'ont pas de compte à rendre au public, c'est comme des prédateurs qui se jettent sur la société. Et pour se défendre de ces prédateurs, les gens n'ont qu'un seul outil de défense, c'est l'Etat. »

Noam Chomsky

Progrès humain

« Le progrès social, c'est un peu comme l'escalade des montagnes (...), tu penses que tu atteins le sommet de la colline, mais il y a une autre colline que tu ne connais même pas et qui est encore plus haute, et il faut que tu la grimpes aussi. »

Noam Chomsky

■ Noam Chomsky vu par « l'intelligentsia » française

Depuis des années, Noam Chomsky est plutôt assez mal vu par un escadron d'intellectuels médiatiques français. Avec le temps, les mensonges sur le Cambodge et l'affaire Faurisson se dissipent (voir le film à environ 1h00). Cependant, Noam Chomsky continue de susciter des interventions quelque peu étonnantes quand on connaît un peu la réalité de ses écrits et de ses interventions publiques :

« Quel est aujourd'hui l'intellectuel planétaire, le plus populaire, celui en tout cas dont les livres se publient, prolifèrent partout, c'est à ma grande surprise Noam Chomsky. On ne voit que Noam Chomsky. Or qu'a dit Noam Chomsky au moment du génocide cambodgien ? Il a dit : « il ne s'est rien passé au Cambodge », parce que pour Chomsky, rien ne peut avoir lieu, aucune oppression n'est possible sinon l'oppression américano-sioniste, donc tous les autres événements n'existent pas et ça c'est extrêmement grave. »

Alain Finkielkraut, invité à l'émission de télévision Campus, le 2 octobre 2003

Noam Chomsky, « ce maniaque du négationnisme »

Bernard-Henri Lévy dans *Ce grand cadavre à la renverse* (Grasset, octobre 2007)

« Je ne connais pas grand chose de Noam Chomsky »

Philippe Val, en ouverture d'une série d'éditos pourtant consacrés à Noam Chomsky dans Charlie Hebdo.

« - Il compte beaucoup, mais il est un petit peu dingo quand même non ?

« - Il y a des écrits de Chomsky qui sont, pour moi, de la pure paranoïa... Quand je vois qu'il dénonce le complot médiatique mondial... »

Conversation entre **Franz-Olivier Giesbert** et **Philippe Val** dans l'émission de télévision Culture et dépendances, le 26 novembre 2003

En finir avec les accusations paranoïaques ?

Afin de balayer d'un revers paresseux de la main cinquante ans d'écrits et de pensée originale, on accuse régulièrement Noam Chomsky de révisionnisme en tout genre. Ses détracteurs le classent aisément dans la catégorie « conspirationniste », exactement à l'opposé de ce qu'il démontre chaque jours par son approche rationnelle du monde qu'il observe (et pas seulement depuis son bureau)...

« L'idée qu'il y aurait une cabale organisée au plus haut niveau dans un pays comme les Etats-Unis est complètement idiote. Cela voudrait dire que cela se passe comme en Union Soviétique. C'est totalement différent, et c'est précisément pourquoi je dis exactement l'inverse »

Noam Chomsky (*Posner & Donahue - CNBC, 22 et 27.07.1993*)

« Peut-on vraiment devenir un expert très qualifié en génie civil et mécanique en passant une heure ou deux sur Internet ? Si oui, il faut dissoudre les sections génie civil et mécanique du Massachusetts Institute of Technology. »

Noam Chomsky (*L'ivresse de la force, Fayard, 2008*)

Aujourd'hui, dans une confusion politique globale, aggravée par un agenda médiatique de plus en plus hystérique, où à chaque instant une actualité en chasse une autre, où la circulation de la rumeur rivalise avec un accès infini aux sources d'information, où les affaires bien réelles se noient dans des « théories du complot » des plus farfelues, le rationalisme de Noam Chomsky semble un outil essentiel pour raison garder.

ARTICLE

Extrait d'un entretien de Noam Chomsky paru dans *Le Monde diplomatique*.

La « communication » constitue l'instrument de gouvernement permanent des régimes démocratiques. Elle est, pour eux, ce que la propagande est aux dictatures. Dans un entretien accordé au journaliste de France Inter Daniel Mermet, l'intellectuel américain Noam Chomsky analyse ces mécanismes de domination et les replace dans leur contexte historique.



Plus efficace encore que les dictatures, **le lavage de cerveaux en liberté**

Rachats de grands journaux – le Wall Street Journal aux Etats-Unis, Les Echos en France – par des hommes fortunés habitués à plier la vérité au gré de leurs intérêts, médiatisation outrancière de M. Nicolas Sarkozy, cannibalisation de l'information par les sports, la météo et les faits divers, le tout dans une débauche de publicités : la « communication » constitue l'instrument de gouvernement permanent des régimes démocratiques. Elle est, pour eux, ce que la propagande est aux dictatures. Noam Chomsky rappelle, par exemple, que les régimes totalitaires se sont appuyés sur les ressorts de la communication publicitaire perfectionnés aux Etats-Unis au lendemain de la première guerre mondiale. Au-delà, il évoque les perspectives de transformation sociale dans le monde actuel, et ce à quoi pourrait ressembler l'utopie pour ceux qui, malgré la pédagogie de l'impuissance martelée par les médias, n'ont pas renoncé à changer le monde.

D. Mermet : Commençons par la question des médias. En France, en mai 2005, lors du référendum sur le traité de Constitution européenne, la plupart des organes de presse étaient partisans du « oui », et cependant 55 % des Français ont voté « non ». La puissance de manipulation des médias ne semble donc pas absolue. Ce vote des citoyens représentait-il aussi un « non » aux médias ?

N. Chomsky : Le travail sur la manipulation médiatique ou la fabrique du consentement fait par Edward Herman et moi n'aborde pas la question des effets des médias sur le public. C'est un sujet compliqué, mais les quelques recherches en profondeur menées sur ce thème suggèrent que, en réalité, l'influence des médias est plus importante sur la fraction de la population la plus éduquée. La masse de l'opinion publique paraît, elle, moins tributaire du discours des médias. Prenons, par exemple, l'éventualité d'une guerre contre l'Iran : 75 % des Américains estiment que les Etats-Unis devraient mettre un terme à leurs menaces militaires et privilégier la recherche d'un accord par voie diplomatique. Des enquêtes conduites par des instituts occidentaux suggèrent que l'opinion publique iranienne et celle des Etats-Unis convergent aussi sur certains aspects de la question nucléaire : l'écrasante majorité de la population des deux pays estime que la zone s'étendant d'Israël à l'Iran devrait être entièrement débarrassée des engins de guerre nucléaires, y compris ceux que détiennent les troupes américaines de la région. Or, pour trouver ce genre d'information dans les médias, il faut chercher longtemps. Quant aux principaux partis politiques des deux pays, aucun ne défend ce point de vue. Si l'Iran et les Etats-Unis étaient d'authentiques démocraties à l'intérieur desquelles la majorité détermine réellement les politiques publiques, le différend actuel sur le nucléaire serait sans doute déjà résolu.

Retrouvez la version intégrale de cet article dans *Le Monde diplomatique* d'août 2007



Remerciements :

SINÉ, DOUMÉ, CHARB, BOUCHEX